

# ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

**Je veux être le Président qui lutte contre les injustices.**

**Celles qui commencent dès l'école, quand les parents n'ont pas les moyens ou les relations nécessaires pour contourner la carte scolaire. Celles qui se poursuivent par les études sans débouchés dans lesquelles on laisse tant de jeunes s'engager. Celles que subissent tous ceux qui se heurtent à des discriminations chaque fois qu'ils veulent faire valoir leurs efforts ou leur mérite. Celles de la formation professionnelle, où ce sont les plus diplômés qui sont les plus aidés. Celles du logement, dont les aides sont les mêmes pour les locataires du parc privé que pour ceux des HLM alors que les loyers y sont beaucoup plus chers.**



sarkozy.fr

«La réalité de notre système est qu'il protège ceux qui ont quelque chose et qu'il est très dur avec ceux qui n'ont rien.»

*Témoignage, Xo, juillet 2006*

« Des inégalités nouvelles se développent [...] inégalités entre ceux qui peuvent encore être propriétaires de leur logement et ceux qui ne peuvent plus ; inégalités entre ceux qui sont soumis à un risque élevé de chômage et ceux qui sont protégés ; inégalités entre ceux qui ont un emploi à durée indéterminée et ceux qui vont de petits boulots en contrats précaires ; inégalités entre ceux qui ont un bon diplôme qui leur garantit à peu près un emploi pour la vie et ceux qui n'ont pas eu cette chance au bon moment et qui ne pourront jamais rattraper le temps perdu, ou très difficilement ; inégalités entre ceux qui sont assez informés ou ont assez de relations pour être inscrits dans le bon lycée, fréquenter le bon hôpital ou obtenir un logement social, et ceux qui ignorent les bons filons pour s'en sortir dans notre société bloquée et immobile ; sans parler de cette inégalité majeure entre nos compatriotes qui ont encore un espoir et tous ceux qui n'en ont plus.»

*Témoignage, Xo, juillet 2006*

«Les ZEP sont devenus des ghettos scolaires. Les familles informées ou qui ont les moyens les évitent, ce qui aboutit à concentrer les difficultés alors qu'il faudrait au contraire les disperser.»

*Témoignage, Xo, juillet 2006*

«La France profonde d'aujourd'hui, c'est la France des quartiers populaires. Les enfants qu'il fallait soustraire des fermes et des usines, sont devenus des enfants qu'il faut soustraire de la culture du chômage, des bandes, de l'exclusion, du désespoir et de toutes les formes d'intégrisme. [...] Là où il fallait mettre les meilleurs enseignants, nous y avons mis les moins expérimentés. Là où il fallait mettre le plus de culture, nous en avons mis le moins. [...] Là où il fallait mettre le plus de discipline, nous avons laissé grandir le chaos. Là où il fallait donner le plus d'espoir, nous avons anéanti les espérances.»

*Angers,  
1er décembre 2006*

«Dans la société de la connaissance, l'inégalité d'accès au savoir est la pire des inégalités.»

*Université d'été, Marseille,  
3 septembre 2006*

«Jamais les femmes n'ont été aussi proches d'être libres et égales aux hommes. Et jamais le fossé qui les en sépare n'a semblé aussi grand. Sans cesse, les femmes ont le sentiment que des journées de la femme succèdent à d'autres journées de la femme et qu'au bout du compte tout reste comme avant. La politique a le pouvoir de rompre cet éternel recommencement.»

*Convention Femmes de l'UMP,  
7 mars 2006*

«Nombre de nos compatriotes musulmans ou d'origine musulmane ont le sentiment [...] que se faire une place est pour eux plus difficile et plus aléatoire que pour tout autre Français.»

*La République, les religions, l'espérance,  
Cerf, 2004*

«Je suis révolté par l'injustice et c'en est une lorsque la société ignore les victimes.»

*Paris,  
14 janvier 2007*

«La fragilité actuelle de notre société, la cause du pessimisme généralisé, viennent du fait que [...] les classes moyennes ont rejoint les plus défavorisés dans la désespérance. Toujours assez riches pour payer des impôts, jamais assez pauvres pour percevoir des prestations, nos classes moyennes ont un problème de sécurité dans l'emploi, de pouvoir d'achat, d'accès à la propriété de leur logement, de formation supérieure, d'insertion professionnelle et d'installation dans la vie de leurs enfants, tout simplement de confiance dans l'avenir.»

*Témoignage, Xo, juillet 2006*

« Je ne peux accepter le gâchis de la désindustrialisation, je ne peux accepter que tant d'hommes soient broyés par une logique économique à courte vue ou laissés pour compte parce qu'ils ne correspondent plus aux critères de performance à la mode, je ne peux l'accepter parce que c'est un effroyable

# ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

*gaspillage humain et parce que la cohésion sociale est aussi un facteur de compétitivité.»*

**Charleville-Mézières,  
18 décembre 2006**

*«Je veux dire au grand patron qui gagne beaucoup d'argent qu'il est sain de gagner de l'argent quand on l'a mérité parce qu'on a contribué à créer beaucoup d'emplois et beaucoup de valeur. Mais je veux lui dire aussi que l'outrance en la matière est une insulte à tous ceux qui travaillent dur pour gagner péniblement leur vie. Je veux dire à ce grand patron dont la gestion est un échec et qui négocie une prime d'éviction en forme de parachute en or, qu'il est légitime que la réussite paye, mais qu'il est scandaleux que l'échec enrichisse.»*

**Saint-Etienne,  
9 novembre 2006**

*«Le but de la République, c'est d'arracher du cœur de chacun le sentiment de l'injustice. Le but de la République c'est de permettre à celui qui n'a rien d'être quand même un homme libre, à celui qui travaille de posséder quelque chose, à celui qui commence tout en bas de l'échelle sociale de la gravir aussi haut que ses capacités le lui permettent.»*

**Paris,  
14 janvier 2007**

*«Je vous propose une école qui ne donne pas les examens à tout le monde, mais qui donne à chacun la possibilité de les réussir. [...] Une école plus exigeante avec ceux qui sont plus défavorisés, car l'école est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. [...] Je vous propose une école qui accueille les enfants handicapés, parce que c'est son devoir et qu'il n'est, pour les autres enfants, plus grande leçon de courage et de tolérance.»*

**Angers,  
1er décembre 2006**

*«Je vous propose que l'objectif de mixité sociale pèse sur les établissements scolaires et pas sur les élèves. C'est à l'institution scolaire de s'organiser pour proposer partout une offre éducative de qualité. C'est à l'institution scolaire de s'organiser pour que chaque établissement attire des élèves de toutes origines.»*

**Angers,  
1er décembre 2006**

*«Depuis 25 ans on met en accusation la France qui travaille, on veut la culpabiliser, la rendre responsable de la pauvreté, de l'exclusion, du chômage. On invente les 35 heures soi-disant pour partager le travail plus équitablement. (...) Je propose un contrat unique à durée indéterminée, plus souple, avec une consolidation des droits du salarié au cours du temps. Au salarié qui a peur de la précarité je propose de créer une sécurité sociale*

*professionnelle pour sécuriser l'ensemble de son parcours professionnel plutôt que seulement son emploi du moment. A celui qui veut changer de métier je propose le droit à la formation tout au long de la vie.»*

**Agen, 22 juin 2006**

*«Nous devons passer de la justice virtuelle ou théorique à la justice réelle et concrète. Et pour cela nous devons impérativement apprendre à faire des choix. [...] Tout le monde n'a pas le droit à la même solidarité car il en est qui, sur la ligne de départ de la vie, partent de plus loin. [...] Choisir, c'est donner plus à ceux qui cumulent le plus de handicaps.»*

**Témoignage, Xo, juillet 2006**

*«Le renouveau de la France, c'est qu'elle ne soit plus une société figée, rigide où les cartes distribuées à la naissance changent rarement de mains. Faire de la promotion sociale, de l'ambition possible pour chacun, de l'égalité des chances une réalité concrète, tangible, précise, voilà notre grande ambition.»*

**Rencontre avec les jeunes,  
Le Bataclan, 9 mai 1999**

